

## A RETENIR CETTE SEMAINE

TABAC.....	2
<b>1   STADE DE LA CULTURE .....</b>	<b>2</b>
<b>2   BOTRYTIS .....</b>	<b>2</b>
a. Observation	
b. Analyse de risque	
<b>3   MILDIU.....</b>	<b>2</b>
a. Observation	
b. Analyse de risque	
<b>4 PUCERONS AILES .....</b>	<b>3</b>
a. Observation	
b. Analyse de risque	
<b>5 RAVAGEURS DU SOL .....</b>	<b>3</b>
a. Observation	
b. Analyse de risque	
<b>6 ADVENTICES .....</b>	<b>3</b>
a. Observation	
b. Analyse de risque	

 Le réseau Tabac compte **4 parcelles** observées cette semaine



## 1 | Stade de la culture

Le repiquage des plants est presque fini dans le grand Est, les Hauts de France, la Normandie et le Centre. Il ne reste que quelques hectares à planter en Alsace. Les plantations du début du mois de mai se sont passées dans des conditions particulièrement favorables au tabac. Les reprises sont donc généralement bonnes grâce à la chaleur et aux précipitations. Les autres plantations plus tardives ont été entrecoupées par les pluies et les orages. Le ressuyage des sols était par conséquent moins bon mais il est encore trop tôt pour annoncer s'il va y avoir une conséquence sur la croissance des plantes.



*Bon enracinement d'un plant au stade reprise*

## 2 | Botrytis

### a. Observation

Des attaques de pourritures grises sont passées à travers la vigilance des producteurs de tabac. En effet on trouve des parcelles atteintes sur une grande partie du territoire (environ 30% des surfaces). La gravité des cas est variable. Dans la majorité des cas, les plants infectés, donc complètement flétris quelques jours après la plantation, représentent 1 à 4% des pieds plantés. Cependant on trouve deux cas où les dégâts sont plus importants. Un dans l'Eure (27) où il y a 15% des pieds à replanter et un dans le Bas-Rhin (67) où les dommages atteignent les 35%.

### b. Analyse de risque

A ce stade-là, le tabac a été contaminé dans les pépinières et non au champ. Bien que la maladie ne se propage d'un pied à l'autre, elle fait disparaître les plants atteints. On estime qu'au-delà de 3% de perte, il y aura un impact sur le rendement de la parcelle. Il est alors préférable de repiquer, les plants manquants, le plus tôt possible, pour ne pas avoir de décalage de croissance entre les plants. **Actuellement le risque est moyen** étant donné que les plantations sont maintenant pour la plupart passées de plus d'une semaine. Dans ce cas-là, il est peu probable que des symptômes se déclarent dans les jours à venir s'il n'y en avait pas encore dans le champ.

## 3 | Mildiou

### a. Observation

*Peronospora tabacina* est spécifique au tabac, c'est pourquoi il ne peut pas contaminer les cultures voisines. Le cas contraire est également vrai puisque l'herbe à nicot n'est pas atteinte par le mildiou des autres espèces, comme la pomme de terre ou le houblon, par exemple. Les précipitations et la chaleur actuelles sont favorables à l'inoculation et au développement de la maladie. On n'observe pas encore de tache sur les feuilles dans notre territoire, mais on sait que le mildiou symptomatique est une énième génération du champignon.

### b. Analyse de risque

Bien qu'aucun symptôme ne doive apparaître dans les jours à venir, l'inoculation du mildiou est en cours. La gravité d'une attaque précoce peut être très importante c'est pourquoi le risque actuel est fort. L'observation est de rigueur.



*Mildiou sur tabac jeune*

## 4 Pucerons ailés

### a. Observation

Les pucerons ailés sont des insectes piqueurs et suceurs. Leur présence entraîne un stress et affaiblit les plants atteints. De plus ces insectes sont vecteurs de viroses comme le virus Y de la pomme de terre (PVY), la mosaïque du concombre (CMV) et celle de la luzerne (AMV). Sur le territoire du réseau nous n'avons pas encore observé de viroses mais des pucerons sont présents notamment en limites de parcelles, surtout quand les bordures sont fortement enherbées.

### b. Analyse de risque

Etant donné que les pucerons sont des vecteurs de viroses très pénalisantes pour la récolte du tabac, il est impératif de surveiller les vols et de les repérer précocement. Les températures élevées favorisent les vols et la reproduction des descendances aptères (sans ailes). Surveillez également l'installation des auxiliaires de cultures qui pourront réguler les infestations de taille raisonnable. En résumé, **le risque est moyen**.

## 5 Ravageurs du sol

### a. Observation

Les larves de noctuelles terricoles, taupins, tipules et les limaces ne se sont pas fait repérer sur les parcelles de tabacs. La seule exception se situe dans le centre du Bas-Rhin où quelques limaces ont été observées. Nous sommes pourtant en plein dans la période à risque puisque ces ravageurs sont friands des jeunes pieds.

### b. Analyse de risque

Au regard du stade du tabac et des conditions météo actuelles, le risque ravageur du sol est moyen. Le binage permet de dessécher le dessus de la terre ce qui est défavorable pour le déplacement des larves et des mollusques.

## 6 Adventices

### a. Observation

Le salissement des parcelles est plutôt important cette année. Les conditions pédo-climatiques du moment sont favorables à la pousse de toutes les plantes dont les mauvaises herbes. De l'eau et de la chaleur, rien de tel pour les adventices. De plus, beaucoup de parcelles ont été préparées longtemps avant plantation sans être reprises par la suite. Ceci a laissé le temps aux adventices de germer et de se développer.

### b. Analyse de risque

La concurrence entre plantes est un phénomène à prendre en compte dans la perte de rendement que peut subir une récolte. Selon la technique utilisée, l'espacement entre les rangs varie entre 75 et 115 cm c'est pourquoi l'accès à la lumière est facile pour les adventices qui se développent entre les rangs. Mais cette technique est également un avantage puisque le tabac est une culture qui peut être sarclée. **Le risque d'enherbement des parcelles est actuellement fort** mais facilement maîtrisable si les observations et les interventions mécaniques sont faites à temps.

#### Le binage, un atout de et pour la culture du tabac

100% des surfaces tabacoles françaises sont binées. Les tabaculteurs sont conscients des bénéfices de cette technique et la pratique régulièrement. Parmi les atouts du binage, il y a notamment :

- Aide à la régulation des populations adventices ;
- Réduction de l'usage des herbicides ;
- Réchauffement des sols plus rapide ;
- Capacité à absorber l'eau des fortes précipitations ;
- Etc.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet  
de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices et les méthodes de lutte préventive en consultant le  
site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST  
SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU TABAC :

CT2F

**Rédaction :** CT2F.

Relecture assurée par CT2F, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

**Crédits photos :** CT2F, DRAAF (SRAL), Partenaires

**Coordination et renseignements :**

Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : [karim.benredjem@grandest.chambagri.fr](mailto:karim.benredjem@grandest.chambagri.fr)

**Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :**

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité,  
par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.